

## À TIRE-D'AILE

## Les dunes aux oiseaux



PIERRE GINGRAS  
À TIRE-D'AILE

L'endroit est discret, caché entre le Saint-Laurent et d'étranges dunes de sable sur lesquelles, à une certaine époque, on pratiquait le ski en été. L'omniprésence du sable donne aux lieux une allure surréaliste. Un endroit magnifique, probablement unique au Québec. Dans ce paysage lunaire, on aperçoit quelques touffes de bouleaux rabougris et au bout de la route de terre, une minuscule maison en pierre. Bienvenue à l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac.

Ne cherchez pas un musée ou un pavillon d'accueil. L'Observatoire d'oiseaux est, en fait, un lieu d'observation et une institution scientifique, comme l'indiquent d'ailleurs les deux définitions au dictionnaire. Ici, les infrastructures ont cédé la place aux oiseaux et à ceux qui les comptent. La petite maison sert seulement de bureau et de lieu de ralliement aux observateurs qui participent aux activités.

«L'Observatoire, c'est un groupe d'experts surveillant l'évolution des populations d'oiseaux. Nous identifions et comptons les oiseaux qui passent sur le site. On parle de 100 000 oiseaux par automne. Nous baguons aussi de nombreux passereaux. Notre vocation est scientifique, mais nous organisons aussi des activités pour le grand public, comme l'observation en soirée de petites nyctales et de nyctales de Tengmalm, ou encore, la participation à une session de baguage», explique Bruno Drolet.

Biologiste du Service canadien de la faune affecté à la biodiversité et aux écosystèmes, M. Drolet est directeur général de l'Observatoire, un travail bénévole. L'institution



PHOTO PRISE PAR SAMUEL BELLEAU

L'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac a fait une capture exceptionnelle le 23 septembre dernier: une femelle guiraca bleu. Manifestement égaré, cet oiseau est répandu un peu partout dans le centre et le sud des États-Unis. De la grosseur d'un gros-bec, le mâle est d'un bleu très foncé à l'exception des bandes alaires brunes.

est gérée par le groupe Explos nature, de Bergeronnes, un regroupement de scientifiques qui fête son 50e anniversaire cette année et qui organisait à l'époque un des premiers camps en sciences naturelles au Québec.

Créé dans le but d'inventorier les rapaces qui se concentrent à Tadoussac durant la migration d'automne, l'Observatoire, en activité depuis 1993, a vu son rôle élargi. On s'est en effet rendu compte que l'endroit permettait aussi le suivi d'une foule de passereaux dont le pic à dos noir, et depuis peu, d'oiseaux côtiers comme les goélands et les mouettes. L'Observatoire fait partie du Réseau canadien de surveillance des migrations et du Hawk Migration Association of North America, en plus d'avoir des liens avec de nombreuses organisations scientifiques publiques ou privées qui oeuvrent dans le domaine.

#### Pourquoi Tadoussac ?

Les rapaces n'aiment pas traverser de grandes étendues d'eau. Ils

profitent des vents et des courants d'air chaud pour planer sur de grandes distances. Battre des ailes exige beaucoup d'énergie et s'ils venaient à s'épuiser durant une longue traversée, ils seraient condamnés à une mort certaine, faute de savoir nager. Voilà pourquoi un bon nombre de rapaces et plusieurs autres espèces suivent les côtes afin de trouver un endroit où la traversée est la plus courte possible. C'est pour cette raison que les rapaces venus du nord-est du Québec ont tendance à se concentrer à Tadoussac, l'automne, avant de passer au-dessus du Saguenay et de traverser ensuite le fleuve en amont.

#### La migration des mésanges

Entouré de montagnes et dégagé sur une très grande superficie, le secteur des dunes permet aux observateurs de voir les oiseaux de loin et durant un bon moment, ce qui leur laisse le temps de les identifier et de les compter. On y dénombre annuellement autour de 17 000 rapaces de 17 espèces. Dans

la seule journée du 10 septembre, par exemple, 1958 d'entre eux ont été notés dans le carnet des observateurs. Tadoussac est l'endroit où on retrouve la plus grande concentration d'aigles royaux en migration sur le continent, soit autour d'une cinquantaine par saison, parfois le double. On y compte aussi 6000 buses à queue rousse, 5000 éperviers bruns et plus de 1500 crécerelles.

Par ailleurs, comme le territoire est très ouvert, les innombrables passereaux y volent d'un bosquet à l'autre, ce qui permet aussi de les localiser rapidement et facilement. La présence du Saint-Laurent amène aussi son lot d'oiseaux aquatiques, si bien que l'Observatoire est un des rares endroits du genre en Amérique du Nord où on rencontre une telle diversité d'espèces. Plus encore, il a été démontré que tous ces oiseaux proviennent d'un territoire unique, soit le nord-est du Québec et le Labrador. Cela permet des analyses plus précises qu'ailleurs où la provenance des migrateurs est très diversifiée, précise Bruno Drolet.

Le biologiste signale par ailleurs que les six observateurs de l'Observatoire ne sont pas des bénévoles, mais des experts rémunérés pour faire leur travail de la mi-août à la fin novembre. Une façon, dit-il, d'encourager ces scientifiques et de conserver leur expertise au Québec.

Des résultats ? M. Drolet hésite à se prononcer. «Même si nous avons 13 ans de données, les cycles naturels de populations ne permettent pas encore de tirer de conclusions définitives sur des tendances parce qu'il s'agit habituellement de phénomènes étalés sur de très longues périodes. Mais certains indices confirment la baisse généralisée du quiscale rouilleux, une progression de l'urubu à tête rouge vers le nord-est depuis 99.» On s'est rendu compte aussi que lorsque la migration des rapaces est hâtive, la saison de reproduction n'a pas été bonne. Autre trouvaille: l'Observatoire a constaté que la

## Une virée à Tadoussac

Pourquoi ne pas profiter du long week-end de l'Action de grâce pour faire une virée à Tadoussac? À cette époque de l'année, le paysage est chatoyant. Une occasion aussi pour participer aux activités de l'Observatoire et du parc national du Saguenay.

Vous êtes donc invités à observer des nyctales en soirée (frais de 10\$, projection de films à 19h et sortie sur le terrain à 20h) ou à participer à une session de capture et de baguage de passereaux à 7h (frais de 10\$) ou encore à l'activité Rapaces en cavale organisée par le parc (participation gratuite, à 13h30, toujours au même endroit). Ces activités ont lieu sur une base quotidienne, mais il faut absolument réserver sa place pour le week-end (1-418-235-4238). Rapaces en cavale, par exemple, affiche déjà complet vendredi et samedi.

On se rend dans le secteur des dunes en traversant le village en direction du terrain de golf et on poursuit son chemin jusqu'au bout de la route. La baie du Moulin à bades, comme on appelle l'endroit, et la petite Maison des dunes sont situées à environ 7km de la route 158.

mésange à tête brune est moi sédentaire qu'on ne le croyait que de nombreux individus migrer comme c'est aussi le cas d'une foule de mésanges à tête noire qui niche dans la forêt boréale, le milieu n'étant pas assez riche en ressources alimentaires durant l'hiver.



PHOTO PRISE PAR MELANIE PAQUET

Dans le secteur des dunes de sable, à Tadoussac, on peut identifier et compter environ 100 000 oiseaux par année, en grande partie des petits passereaux comme cette paruline qui vient d'être capturée pour fin de baguage.



PHOTO PRISE PAR JEAN-SÉBASTIEN GUENET

La nyctale de Tengmalm est l'un des deux rapaces nocturnes que le public est invité à découvrir aux dunes de Tadoussac.



PHOTO PRISE PAR JACQUES IBARZABAL

Le pic à dos noir est une espèce qui affectionne les brûlis. L'oiseau est l'objet de plusieurs travaux de recherche réalisés par l'Université du Québec à Chicoutimi et l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac.

## Les cycles forestiers et les oiseaux

Les populations d'oiseaux sont sujettes à de nombreux cycles en forêt boréale. Les fluctuations qui en résultent peuvent induire les chercheurs en erreur quand vient le temps d'établir une tendance précise dans l'évolution d'une espèce. Voici donc quelques phénomènes qui affectent régulièrement nos oiseaux forestiers.

➤ **Le cycle des semences:** si la production de semences des arbres diminue pour une raison ou une autre, les populations entières de certaines espèces vont décroître ou déménager. Faute de graines dans les conifères dans une région donnée, le bec-croisé bifascié devra se trouver de nouveaux territoires pour manger en raison de la forme particulière de son bec.

➤ **Le cycle des fruits:** la production de fruits a aussi une importance capitale. Plusieurs milliers de merles passent l'hiver dans la région de

Charlevoix où, par exemple, ils se nourrissent en grande partie de fruits de sorbiers. Si la production de cet arbre est affectée, il y aura un impact sur les oiseaux qui en dépendent.

➤ **Le cycle des insectes:** la paruline tigrée, le gros-bec errant et la paruline à poitrine baie, par exemple, sont associés à la présence de la tordeuse du bourgeon de l'épinette. La disparition de l'insecte a des répercussions chez ces oiseaux.

➤ **Le cycle des petits mammifères:** des rapaces comme les petites nyctales peuvent voir leur population fluctuer considérablement à cause de la rareté de proies.

➤ **Le cycle du feu:** l'impact des feux de forêt, étalé sur de très longues périodes, donne lieu à une foule de successions végétales qui affectent la faune ailée. Par exemple, le pic à dos noir et le junco ardoisé affectionnent particulièrement les brûlis.



PHOTO PRISE PAR ANTONIO MATIAS

## Conférences sur les perroquets

L'Association des amateurs de perroquets du Québec vous invite à assister aujourd'hui à une série de trois conférences qui auront lieu à partir de 14h, au centre Saint-Matthieu, 7110, 8<sup>e</sup> Avenue, (entre Bélanger et Jean-Talon; métro Saint-Michel). On vous parlera de l'alimentation des perroquets, des jouets éducatifs fabriqués à leur intention et enfin, des méthodes pour canaliser leur trop-plein d'énergie et ainsi réduire le picage et autres comportements nocifs à l'oiseau. L'entrée est libre.